Le Faucon pèlerin dans le Nord et le Pas-de-Calais

- Etat des lieux 2022 -

Rédaction : **Cédric Beaudoin et Cléa Piraux**
Relecture : **Olivier Fontaine et Lucien Gues**

Résumé

Après avoir cessé de nicher dans le Nord et le Pas-de-Calais au cours du XIX^{ème} siècle, la nidification du Faucon pèlerin fut de nouveau attestée en 1997 sur le territoire. Les effectifs nicheurs n'ont cessé d'augmenter depuis. L'espèce, d'origine rupestre, a d'abord investi les carrières de la région et les falaises du cap Blanc-Nez, avant de coloniser les édifices élevés que lui offrent nos zones urbaines. Depuis 2014, un réseau d'observateurs se consacre à la recherche de nouveaux couples et au suivi des couples connus. De nombreux nichoirs ont été installés sur des bâtiments propices à la nidification du falconidé et sont utilisés avec succès par les couples locaux.

L'année 2022 marque une nouvelle fois une saison de reproduction réussie, avec 29 couples nicheurs certains sur le territoire et huit couples probables. Au total, ce sont 54 jeunes qui ont pris leur envol, dont 30 ont été bagués. Au total, ce sont désormais 100 poussins qui ont été bagués depuis le lancement du programme de baguage en 2018.

Toutefois, et ce comme chaque année, quelques incidents ont eu lieu lors de la phase d'émancipation des jeunes. Certains ont été retrouvés au sol et relâchés sans encombre, parfois après un séjour en centre de soins. Deux oiseaux de l'année sont morts lors de leur émancipation. Un jeune mâle de la nichée d'Armentières, bagué EO, a été trouvé au sol amaigri et n'a pas survécu. Le second, un jeune mâle bagué EH à Wattrelos, est retrouvé mort après une collision avec une baie vitrée à Tourcoing.

Enfin, deux femelles baguées dans le cadre du programme du GON ont niché avec succès cette année. La première, baguée AY en 2019 à Armentières, a élevé avec succès trois jeunes à Chelsea en Angleterre. La seconde, baguée BL en 2020 à Calais, s'est reproduite avec succès à Ronchin avec deux jeunes à l'envol.

Si la population de Faucons pèlerins du Nord et du Pas-de-Calais se porte bien, avec une forte productivité en milieu urbain, ce n'est pas forcément le cas des populations des régions limitrophes. Notre population régionale peut ainsi devenir une population source, des individus pouvant émigrer et renforcer des populations plus fragiles. Il est donc important de poursuivre nos efforts de conservation, notamment pour éviter des problèmes de cohabitation entre l'espèce et les activités humaines.

Tableau 1 : récapitulatif du nombre de couples certains, probables et du nombre de jeunes à l'envol par secteur.

Secteur	Nombre de couples certains	Nombre de couples probables	Nombre de jeunes à l'envol
MEL	6	2	16
Valenciennois	2	/	8
Arrageois	1	/	0
Avesnois	2	2	6
Cambrésis	2	/	3
Dunkerquois	4	1	10
Gohelle	2	/	3
Béthunois	1	/	2
Flandre intérieure	2	1	1
Douaisis	1	1	0
Audomarois	2	/	3
Calaisis - Boulonnais	4	/	2

Table des matières

Résumé 1
Table des figures 3
Introduction 4
Remerciements 5
I. Méthode 6
II. Résultats 7
II.1. Bilans par secteur 7
II.2 Bilan de la saison de reproduction 18
III. Programme de marquage coloré 20
Comment et où baguer ? 20
Résultats 2022 22
Perspectives 25
Bibliographie 25
Annexes 26

Table des figures

Photo de couverture : © Maxence Pelletier.

Tableau 1 : récapitulatif du nombre de couples certains, probables et du nombre de jeunes à l'envol par secteur. 1
Photo 1 : manipulation des poussins de faucon lors du baguage (© Claire Blaise) 6
Photo 2 : femelle avec le problème à l'œil (© Antoine Hennion) 7
Photo 3 : jeune mâle EO bagué le 13 mai (© Michel Vanwarreghem). 8
Photo 4 : femelle nicheuse à Tourcoing **AOT** (© Florent Bastianelli) 9
Photo 5 : adulte nicheur ayant adopté le nouveau nichoir (© Philippe De Beyter). 10
Photos 6 et 7 : couple de Ronchin avec le mâle ACH (à gauche) et la femelle BL (à droite) (© Théo Treels). 11
Photos 8 et 9 : l'individu probablement nicheur à Haubourdin à gauche et le nichoir posé par la LPO Nord au port de Santes à droite (© Frédéric Deschamps et Damien Villotta). 11
Photo 10 : individu CF pris au piège dans les filets du beffroi de Cambrai(© Pascal Gardin) 13
Photo 11 : les deux jeunes à l'envol au silo des Essars (© Claude Jougleux). 15
Photo 12 : jeune secouru à Hazebrouck (© Eric Bienaime). 16
Figure 2 : évolution de la population nicheuse de Faucons pèlerins dans le Nord et le Pas-de-Calais et effectifs des couples nicheurs certains, probables, non-suivis et nombre de jeunes à l'envol de 1997 à 2022. 18
Figure 3 : évolution de la taille des familles et de la production des couples de Faucons pèlerins dans le Nord et le Pas-de-Calais de 2014 à 2022. 19
Figure 4 : localisation des couples nicheurs en 2022. 19
Photo 13 : jeune pèlerin bagué à l'envol (© Michaël Leseine). 20
Photo 14 : baguage des poussins à Halluin avec Pierre Fichaux et Florent Bastianelli (© Philippe De Beyter). 22
Figure 5 : localisation des individus bagués et contrôlés en dehors des sites de naissance 24
Figure 6 : localisation des individus bagués et retrouvés morts. 24
Tableau 2 : tableau récapitulatif de la phénologie et du succès de reproduction des couples de Faucons pèlerins en 2022 par site 26

Introduction

Le Faucon pèlerin était en voie de disparition en France à la fin des années 60. Pour enrayer ce déclin, le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) a mis en place dès 1972 la surveillance des aires de nidification de l'espèce. Depuis, les effectifs de la population nicheuse se redressent petit à petit : la barre des 1 000 couples est dépassée dans les années 90 et atteint 1 600 couples vingt ans plus tard.

Dans le Nord et le Pas-de-Calais, le premier couple reproducteur certain a été trouvé en 1997 dans la carrière de Leulinghen-Bernes (P. Camberlein, comm. pers.). En 2006, un couple s'installe sur un pylône haute tension dans le Cambrésis (Tombal, 2006) et un autre occupe la carrière de Dannes (M. Guerville, comm. pers.). En 2007, l'espèce occupe le site historique des falaises du cap Blanc-Nez. La colonisation de la région s'est ensuite poursuivie principalement en utilisant des sites anthropiques : usine d'Aluminium à Dunkerque en 2010, édifices de Lille en 2010, complexe industriel du bassin minier en 2012…

En 2014, la création d'un réseau d'observateurs dédié à cette espèce a permis de répertorier 7 couples se trouvant majoritairement dans des sites anthropiques où, la plupart du temps, des nichoirs avaient été posés. L'installation de l'espèce avait débuté dans le Nord et le Pas-de-Calais dans les grandes carrières du Boulonnais et de l'Avesnois, mais aujourd'hui celles-ci sont généralement abandonnées au profit du Grand-Duc d'Europe.

Depuis 2014, les recherches coordonnées ont permis de trouver de nouveaux couples et d'améliorer les connaissances sur la répartition des effectifs nicheurs dans les deux départements. Malgré les cris bruyants émis lors des comportements nuptiaux, le Faucon pèlerin reste une espèce très discrète qui peut passer facilement inaperçue. Les oiseaux s'adaptent bien à des milieux variés, et leur tempérament, autrefois « craintif », a tendance à s'estomper actuellement, c'est pourquoi il n'est plus rare de retrouver l'espèce dans des milieux insolites et proches de l'homme. Malgré la dynamique positive de l'espèce observée dans le Nord et le Pas-de-Calais, cela n'est pas le cas partout en France. Le Faucon pèlerin décline fortement dans son milieu naturel, notamment dans le Jura et dans les Vosges (Kéry *et al.*, 2022).

L'équipe Faucon pèlerin

Remerciements

Ce rapport relate les actions d'études et de protection qui ont été réalisées grâce à la contribution des organismes, des collectivités et des associations suivantes :

- Aluminium Dunkerque
- Arcelor Mittal
- Association Aubépine
- Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane
- Commune d'Armentières
- Commune de Béthune
- Commune de Boulogne-sur-Mer
- Commune de Cambrai
- Commune de Dunkerque
- Commune de Halluin
- Commune de Lille
- Commune de Saint-Amand-les-Eaux
- Commune de Steenvoorde
- Commune de Tourcoing
- CPIE Chaîne des Terrils
- EDEN 62
- Eqiom
- Etablissement Public Foncier
- INVIVO
- LPA de Calais
- LPO Pas-de-Calais
- LPO Nord
- Maison de la pêche et de la nature de Roubaix
- Novial
- Recall
- Réseau de transport d'électricité
- SEProNaT
- TéléDiffusion de France
- Unéal

I. Méthode

Depuis quelques années, les suivis simultanés ne sont plus réalisés à travers tout le Nord et le Pas-de-Calais. Les couples connus sont suivis par des bénévoles, dont un ou une est référent(e)s par site.

Les recherches de nouveaux couples continuent actuellement et permettent de suivre les nouveaux sites utilisés par les faucons. Il est très important de réaliser ce suivi, notamment pour savoir si les nouvelles installations sont le fait de jeunes nés dans les deux départements et s'ils sont bagués.

Le programme de baguage est toujours d'actualité sur le territoire d'actions et trois nouveaux bagueurs ont intégré le programme, afin de mieux se coordonner et d'agir plus facilement n'importe où.

Merci à Clément Héroguel, Serge Deroo et Pierre Fichaux d'avoir intégré le programme et de donner de leur temps pour baguer les faucons.

Photo 1 : manipulation des poussins de faucon lors du baguage (© Claire Blaise).

II. Résultats

II.1. Bilans par secteur

Métropole lilloise (8 couples : 6 certains + 2 probables ; 16 jeunes à l'envol)

L'année dernière, nous avions annoncé du changement dans le couple lillois avec l'absence de la femelle originelle de Lille (59000). Cela se confirme avec l'apparition d'une nouvelle femelle non baguée. Comme souvent avec l'arrivée de nouveaux individus, la nidification qui suit est régulièrement pleine de péripéties. Cela n'a pas dérogé à la règle et malheureusement cela a abouti à un échec ! En effet, la femelle a été observée avec un problème à l'œil. Bien qu'on puisse lire dans les retours d'expériences et dans la bibliographie (Mouze, 2022) que des faucons avec un œil s'en sortent très bien, ici cela a abouti à un échec de la nidification.

Photo 2 : femelle avec le problème à l'œil (© Antoine Hennion).

A Armentières (59280), le couple est fidèle au site avec un succès toujours au rendez-vous depuis l'installation de la plateforme. L'année 2022 sera exceptionnelle avec la ponte et l'élevage de cinq jeunes. L'éclosion des œufs a eu lieu entre le 18 avril et le 22 avril. Le baguage des poussins a lieu le 13 mai et confirme la bonne santé des cinq poussins composés de quatre mâles et une femelle. L'envol du premier jeune a été observé le 28 mai et le 5 juin pour le dernier. L'envol de tous les jeunes s'est bien passé, jusqu'à apprendre la triste nouvelle du jeune mâle **EO** qui a été retrouvé au sol amaigri et n'a pas pu être sauvé.

Photo 3 : jeune mâle EO bagué le 13 mai (© Michel Vanwarreghem).

A Wattrelos (59150) et à Tourcoing (59200), deux sites distants d'à peine 3 km à vol d'oiseau, deux couples sont installés depuis deux ans. A Wattrelos, le couple s'est installé dans le grand nichoir au lieu de la petite lucarne de l'an passé. Trois jeunes poussins sont nés durant la 3ème décade d'avril et ont été bagués le 13 mai. Le 7 juin, les trois jeunes sont à l'envol et s'émancipent. Malheureusement, le 27 juin, le jeune mâle porteur de la bague **EH** est retrouvé mort au pied d'une baie vitrée à Tourcoing.

A Tourcoing justement, le couple occupe le nichoir à l'extérieur de l'église du centre-ville. La femelle est baguée couleur avec le code **AOT.** Elle est née à Rotterdam en 2017, elle niche donc à 150 km environ de son lieu de naissance. Cette année, deux jeunes sont nés dans le nichoir et étaient bien visibles le 13 mai. Le 20 mai, les poussins sont âgés de 25 jours mais ne peuvent pas être bagués, il y a trop de risques de chute des poussins sur ce nichoir. Le 7 juin, un des jeunes est observé en train de s'entrainer à voler sur l'église, pas de nouvelle de l'autre jeune.

*Photo 4 : femelle nicheuse à Tourcoing **AOT** (© Florent Bastianelli).*

A Halluin (59250), suite à plusieurs années d'échecs probablement liés aux conditions climatiques, un nichoir a été réalisé et posé notamment par Philippe De Beyter, Dominique Clément et Arnaud Comptdaer. Le couple adopte le nichoir sans problème et le succès ne tardera pas : la nidification est attestée le 24 avril avec l'apport d'une proie du mâle directement dans le nichoir. Le 13 mai, le baguage est prévu et atteste la présence de quatre poussins âgés de 20-25 jours. Le 6 juin, les premiers jeunes sont à l'envol. Le 28 juin, trois jeunes sont encore observés aux alentours de l'église.

Photo 5 : adulte nicheur ayant adopté le nouveau nichoir (© Philippe De Beyter).

Un nouveau couple nicheur s'est installé dans la Métropole, à Ronchin (59790). Dès le début de la saison de nidification, un individu puis deux, étaient localisés avec des comportements pouvant attester d'une nidification en cours. Le mâle est bagué couleur avec une bague noire et le code **ACH.** Il provient d'une église bien connue de nos observateurs, puisqu'il est né à Dottignies (Belgique), une commune en limite frontalière avec la Métropole. Enfin, le second individu possède également une bague et c'est avec joie que l'on découvre qu'elle provient d'une nichée que l'on a baguée à Calais en 2020, son identifiant : **BL**. Le 1er juin, l'aire de nidification est découverte par Théo Treels avec la bonne surprise d'y voir deux jeunes. Le 20 juin, les deux jeunes ont pris leur envol.

.

Photos 6 et 7 : couple de Ronchin avec le mâle ACH (à gauche) et la femelle BL (à droite) (© Théo Treels).

Enfin, deux couples supplémentaires ont été repérés avec des comportements probables de nidification ou posés sur des sites favorables. Ces deux sites sont connus par des observations qui ont déjà été rapportées par le passé, mais souvent issues d'oiseaux en hivernage. A Haubourdin (59320) sur l'église du centre, un couple a été observé en parade le 10 mars, mais a priori cela n'a rien donné. Ce sont peut-être les mêmes pèlerins qui ont été vus au centre hospitalier ou au port de Santes. À Santes (59211) justement, la LPO Nord a posé un nichoir cette année.

Photos 8 et 9 : l'individu probablement nicheur à Haubourdin à gauche et le nichoir posé par la LPO Nord au port de Santes à droite (© Frédéric Deschamps et Damien Villotta).

La nidification certaine n'a toujours pas été rapportée sur la tour télécom de Mons-en-Barœul (59370). Des individus et un couple y sont observés, mais cela n'a pas abouti à la nidification certaine espérée.

Valenciennois (2 couples certains ; 8 jeunes à l'envol)

Les couples sont toujours fidèles au poste dans le Valenciennois, mais étonnamment, seuls deux couples sont présents. Heureusement, ceux-ci sont très productifs avec 4 jeunes à l'envol chacun.

A Villers-Pol (59530), le couple est présent sur son site de nidification depuis 2013. Les observations confirment la présence de la femelle habituelle portant la bague jaune **L6** avec un mâle non bagué. Après avoir reçu l'accord de TéléDiffusion de France, nous nous rendons à l'aire de nidification le 13 mai où nous avons la bonne surprise de voir quatre poussins âgés de 18-20 jours. La nichée est

composée de deux femelles et deux mâles qui porteront les codes **EX, EW, EY** et **EZ**. Les quatre jeunes se sont envolés sans encombre cette année.

A Saint-Amand-les-Eaux (59230), le couple s'est installé dans l'aire habituelle surveillée par une webcam. Le couple ne semble pas avoir changé cette fois-ci et deux individus non bagués le composent. La ponte a eu lieu entre le 28 février et le 8 mars, la plus précoce pour notre territoire. Les naissances se sont échelonnées entre le 7 et 10 avril. Le baguage a lieu le 25 avril et la nichée est a priori composée de trois mâles et d'une femelle. L'envol aura lieu entre le 15 et le 22 mai. Il a fallu tout de même une intervention humaine le 17 mai après l'atterrissage d'un jeune dans un jardin. Tout va bien, les habitants sur place connaissent les réflexes à avoir et appellent le GON. Aucune blessure en vue et l'oiseau est relâché sur les hauteurs de la tour. Tout se passera bien par la suite.

Arrageois (1 couple certain ; 0 jeune à l'envol)

Dans l'arrageois, difficile de dire ce qu'il se passe…

A la cathédrale d'Arras (62000), il y a du mouvement depuis qu'un individu a été retrouvé mort dans l'abbaye Saint-Vaast. Début janvier, une femelle est présente sur l'ancienne aire de nidification. Puis un couple se forme, des accouplements sont observés, des comportements qui auraient pu faire penser à une nidification en cours sont notés, mais aucun jeune à l'envol cette année. Il faudra attendre l'année prochaine pour voir à nouveau le succès sur cet édifice.

Deux couples étaient notés à quelques kilomètres de distance dans les plaines céréalières. Ainsi, depuis plus de dix ans, un couple occupe un site de nidification avec un succès très mitigé. Triste nouvelle cette année, le couple a déserté la zone. Les échecs successifs ont probablement eu raison de la fidélité des individus au site. Sur le second site à Moyenneville (62121), très peu d'activités d'une manière générale à l'exception de la présence d'un mâle mi-juin. Cette observation a laissé une lueur d'espoir à l'observateur, mais cela n'a malheureusement pas abouti au succès tant espéré.

Avesnois (4 couples : 2 certains + 2 probables ; 6 jeunes à l'envol)

Un couple occupe depuis 2012 un nichoir posé sur une ligne THT avec un succès mitigé. Le nouveau nichoir posé par Michaël Leseine en 2020 porte ses fruits, puisque trois jeunes ont été observés à l'envol cette année.

Un nouveau couple est trouvé sur une ligne THT à Romeries (59730), avec trois jeunes à l'envol également.

Les sites de Pont-sur-Sambre (59138) et d'Assevent (59600) sont toujours occupés par des Faucons pèlerins sans qu'une nidification soit prouvée.

Cambrésis (2 couples certains ; 3 jeunes à l'envol)

Le couple à Noyelles-sur-Escaut (59159) sur le silo de la société Novial est toujours fidèle à son nichoir. Deux jeunes mâles et une femelle ont été bagués le 16 mai. L'envol a eu lieu aux alentours du 27 mai. Les jeunes ont été retrouvés sur différents endroits du silo. Les employés ont été alertés et ont recensé les jeunes avec l'aide des ornithologues locaux, afin de savoir si les trois étaient bien présents et d'éviter l'accident de l'année dernière.

Le couple de Cambrai (59400) est toujours fidèle au beffroi, mais cette année aura été marquée par un échec puisqu'aucun jeune à l'envol n'a été observé. Est-ce la découverte d'un jeune pèlerin bagué pris dans les filets du sommet de l'église qui aurait troublé le couple ? En effet, fin juin, la silhouette d'un cadavre d'oiseau pris dans les filets de protection de l'église inquiète les observateurs locaux. Malheureusement, il s'agit bien d'un Faucon pèlerin et à première vue, cela semble être un jeune dont la décomposition du cadavre semble avancée. L'approche au sommet et les photos ne tarderont pas à dévoiler que le Faucon pèlerin qui a été piégé est un jeune bagué avec le code **CF.** Ce faucon a été bagué en 2020 sur le site de Noyelles-sur-Escaut, localisé à quelques dizaines de kilomètres de l'endroit où il a été retrouvé. Le cadavre est ancien et le plumage est de type jeune, il a donc probablement été tué au cours de sa première année en 2020. Rappelons que cet accident n'est pas sans nous rappeler ce qu'il s'est passé à Béthune (62400) avec l'accident de deux Faucons pèlerins, causé par un filet de protection. Ces filets sont certes un moyen d'éviter l'intrusion des pigeons dans les édifices, mais ils sont aussi de véritables pièges lorsque ceux-ci ne sont pas vérifiés et entretenus régulièrement.

Photo 10 : individu CF pris au piège dans les filets du beffroi de Cambrai(© Pascal Gardin)

Dunkerquois (4 couples certains et 1 probable ; 10 jeunes à l'envol)

Les couples du dunkerquois sont toujours fidèles à leur site de nidification. Aucun nouveau couple n'a été décelé pour le moment.

Deux couples sont localisés dans les sites industriels de la société Arcelor-Mittal. Le premier niche depuis quelques années dans un nichoir sur le site de Grande-Synthe. Le baguage n'a pas pu avoir lieu cette année sur ce site, mais quatre poussins ont tout de même pris leur envol. Celui-ci a eu lieu début juin avec une nouvelle fois des observations de jeunes au sol. Un des jeunes était en mauvaise posture et une intervention a donc été prévue. Après un passage en centre de soins, il a été bagué et relâché sans encombre.

A Eqiom, quatre jeunes faucons ont été vus à l'extérieur le 12 mai lors de notre passage. Agés de 25-30 jours, ils étaient déjà en train de divaguer sur la passerelle extérieure et nous n'avons pas pris le risque de les baguer. Ils se sont envolés aux alentours du 27 mai.

Au beffroi de Dunkerque (59140), cela fait deux ans que la nidification se déroule avec succès, malgré quelques péripéties. Deux jeunes ont été élevés jusqu'à l'envol, mais par un seul des parents. Difficile de dire ce qu'il a pu arriver au second. Les deux jeunes ont été bagués par Serge Deroo le 22 mai et au regard des poids assez faibles, il s'agit probablement de deux mâles.

Le couple du site d'Aluminium Dunkerque est toujours suivi à l'aide d'une caméra. Des informations régulières nous sont parvenues par les salariés de la société. Cette année a été marquée par un nouvel échec, malgré la ponte de trois œufs. Aucun dérangement possible n'a pu provoquer cet échec. Il est fort probable qu'un des partenaires ne soit pas fertile. Toutefois, à la demande des référents d'Aluminium Dunkerque, le nichoir a été remplacé, car celui-ci commençait à souffrir du temps. Frédéric Deschamps a mené cette intervention le 16 décembre (https://nord.lpo.fr/un-nichoir-a-faucons-pelerins-realise-par-lpo-nord-pose-chez-aluminium-dunkerque/).

Gohelle (2 couples certains ; 3 jeunes à l'envol)

Un couple niche depuis 2012 sur une tour à Loos-en-Gohelle (62750). Il est toujours présent cette année, mais avec un succès moindre. En effet, trois œufs ont été pondus mais seulement un jeune a été mené à l'envol.

Cette année, un nouveau couple s'est installé sur l'église du centre-ville de Carvin (62220), site d'ordinaire principalement occupé en hiver. Deux jeunes seront menés à l'envol.

Béthunois (1 couple certain, 2 jeunes à l'envol)

Le couple béthunois s'est une nouvelle fois installé sur le silo de la commune des Essars (62400), à quelques kilomètres à vol d'oiseau de l'église Saint-Vaast qu'ils semblent utiliser en tant que perchoir et en hivernage. Le succès a été au rendez-vous et sans incident cette année avec deux jeunes à l'envol. La femelle adulte baguée à Béthune en 2021 suite à un incident dans un filet est toujours présente.

Photo 11 : les deux jeunes à l'envol au silo des Essars (© Claude Jougleux).

Flandre intérieure (2 couples certains et 1 probable, 1 jeune à l'envol)

Depuis 2019, un couple est installé sur l'église de la Grand'Place de Steenvoorde (59114). Le succès a toujours été au rendez-vous depuis leur découverte. Ce fut toutefois un échec cette année. La cause « probable » : un début de la nidification marqué par plusieurs faits qui peuvent avoir perturbé le couple. En effet, un spectacle de lumière a été réalisé sur la tour avec la descente d'un père noël, et surtout, un feu d'artifice a été tiré à proximité immédiate du site de nidification. Conséquence : le couple n'a été revu que fin février et l'installation a donc été très tardive. L'année dernière, quatre œufs avaient été pondus et cette année seulement deux. Ils étaient encore en cours de couvaison mi-mai, mais cela n'aboutira pas.

Un second couple a été détecté par hasard à Hazebrouck (59190). Un jeune a ensuite été découvert en détresse mi-juin et récupéré par un bénévole. Après un passage en centre de soins pour déceler une éventuelle blessure, le jeune faucon a été relâché le 16 juin en hauteur après avoir été bagué. Il porte désormais la bague **FJ.** Il a été revu le 21 juin, le 2 juillet et le 3 août.

Photo 12 : jeune secouru à Hazebrouck (© Eric Bienaime).

Douaisis (1 couple certain et 1 probable ; 0 jeune à l'envol)

Nous l'évoquions dans un paragraphe précédent mais une nouvelle fois, le couple installé sur le silo de Marquion (62860) a échoué, comme les années précédentes. Il est toujours difficile de comprendre ces échecs après trois années de succès.

L'année dernière, un nouveau couple s'est installé sur le chevalet de Roost-Warendin (59286). Les observateurs de la section La Gorgebleue se relayent très régulièrement pour surveiller le site et les comportements du couple. Malgré la présence très encourageante du couple et de comportements indiquant une nidification, aucun jeune n'a été observé à l'envol.

Cela fait plusieurs années qu'un ou deux individus sont repérés dans le centre-ville de Douai (59500) sans la confirmation d'une réelle installation. Toutefois, il semblerait que le couple de Roost-Warendin utilise également le site de Douai. Les suivis simultanés des observateurs de la section Gorgebleue permettront d'en savoir plus.

Audomarois (2 couples certains, 3 jeunes à l'envol)

A Lumbres (62380), un jeune pèlerin a été secouru et relâché sur le toit du silo en 2021. En 2022, le couple a de nouveau produit un jeune, pour une seconde année de réussite.

A Saint-Omer (62500), cela était attendu depuis quelques années, mais un couple a enfin investi le nichoir posé sur la cathédrale. Les multiples observations de ces dernières années étaient de bon augure pour la suite. La webcam en direct posée par la LPO Pas-de-Calais et ses partenaires ont permis de voir que quatre œufs ont été pondus. Un des œufs a été mangé par l'un des adultes et un poussin est mort durant l'élevage. Deux poussins ont été bagués le 6 mai par Clément Héroguel, il s'agissait probablement de deux mâles. L'envol a eu lieu le 1er juin et les jeunes pèlerins semblent s'être émancipés sur d'autres secteurs, puisqu'ils n'étaient plus observés sur la cathédrale. L'histoire de l'installation du couple de faucons est visible sur le site internet de la LPO Pas-de-Calais (https://pasdecalais.lpo.fr/suivi-ornitho/presence-dun-couple-de-faucon-pelerin-sur-la-cathedrale-de-saint-omer.html).

Calaisis et Boulonnais (4 couples certains ; 2 jeunes à l'envol)

Un couple nichait depuis plusieurs années sur la basilique Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception à Boulogne-sur-Mer (62200). Les travaux réalisés sur l'édifice depuis quelques années ont fait échouer le couple. Malgré tout, le couple est présent sur un autre édifice durant la période de nidification, l'église de Saint-François-de-Sales, ce qui laisse penser qu'une nidification pourrait avoir lieu.

Un couple est présent dans le centre-ville de Calais (62100) depuis quelques années. Le site de nidification a été repéré dans l'église Crèvecœur. Depuis deux ans, le couple niche avec succès, mais cette année marque un échec. Malgré le passage dans l'église, rien n'a permis d'en comprendre les raisons.

Is back ! Enfin, le retour de la nidification d'un couple de Faucons pèlerins sur les falaises maritimes du cap Blanc-Nez. Depuis l'arrivée du Grand-Duc d'Europe sur les falaises et aux alentours, le Faucon pèlerin ne nichait plus sur les falaises. Lors d'un suivi des colonies de Mouettes tridactyles, Nathan Legroux repère un adulte en train de nourrir un jeune non volant.

Enfin, dans un milieu quasi similaire mais d'origine anthropique, un couple de Faucons pèlerins est installé dans les carrières de Dannes (62187). Le couple cohabite avec le Grand-Duc d'Europe qui est présent également dans la carrière et sur les bâtiments de l'ancienne cimenterie. Un jeune a été observé à l'envol le 11 juin.

II.2 Bilan de la saison de reproduction

Le nombre de couples nicheurs continue de croître avec deux nouveaux couples certains, ce qui permet de passer de 27 couples nicheurs certains en 2021 à 29 en 2022. Si l'on ajoute les huit couples ayant eu un indice de reproduction probable et deux couples qui n'ont pas été suivis cette année, la taille de la population du Nord et du Pas-de-Calais peut être estimée entre 38 et 40 couples (figure 2). Cinq couples ont échoué de façon certaine et deux couples ont probablement échoué, la ponte n'ayant pu être trouvée.

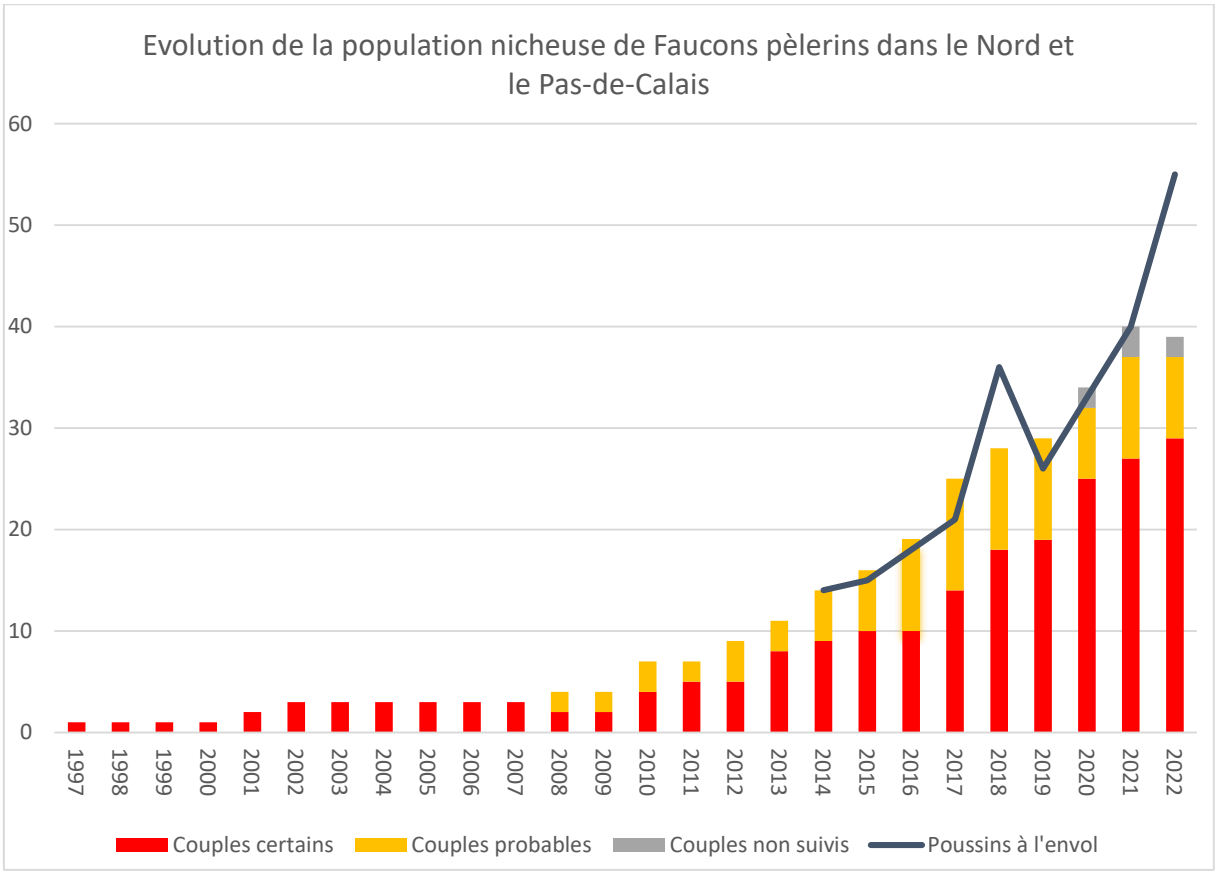

Figure 2 : évolution de la population nicheuse de Faucons pèlerins dans le Nord et le Pas-de-Calais et effectifs des couples nicheurs certains, probables, non-suivis et nombre de jeunes à l'envol de 1997 à 2022.

54 jeunes ont pu prendre leur envol cette année, ce qui signifie qu'en moyenne la taille des familles (nombre de jeunes à l'envol / nombre de couples certains) atteint 1,86 jeune par couple. En ce qui concerne la production (nombre de jeunes / nombre de couples producteurs), le taux atteint 2,57 jeunes par couple producteur. La production a été très bonne cette année, ce qui compense la non-reproduction des couples en échec.

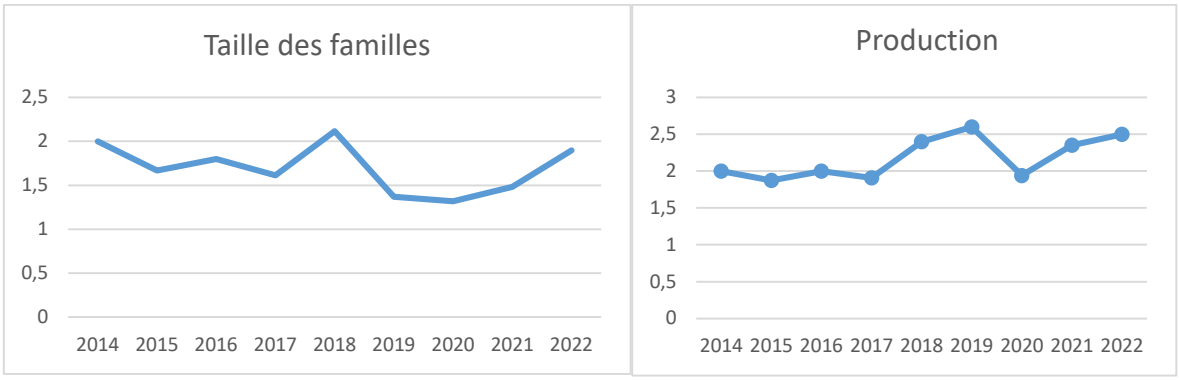

Figure 3 : évolution de la taille des familles et de la production des couples de Faucons pèlerins dans le Nord et le Pas-de-Calais de 2014 à 2022.

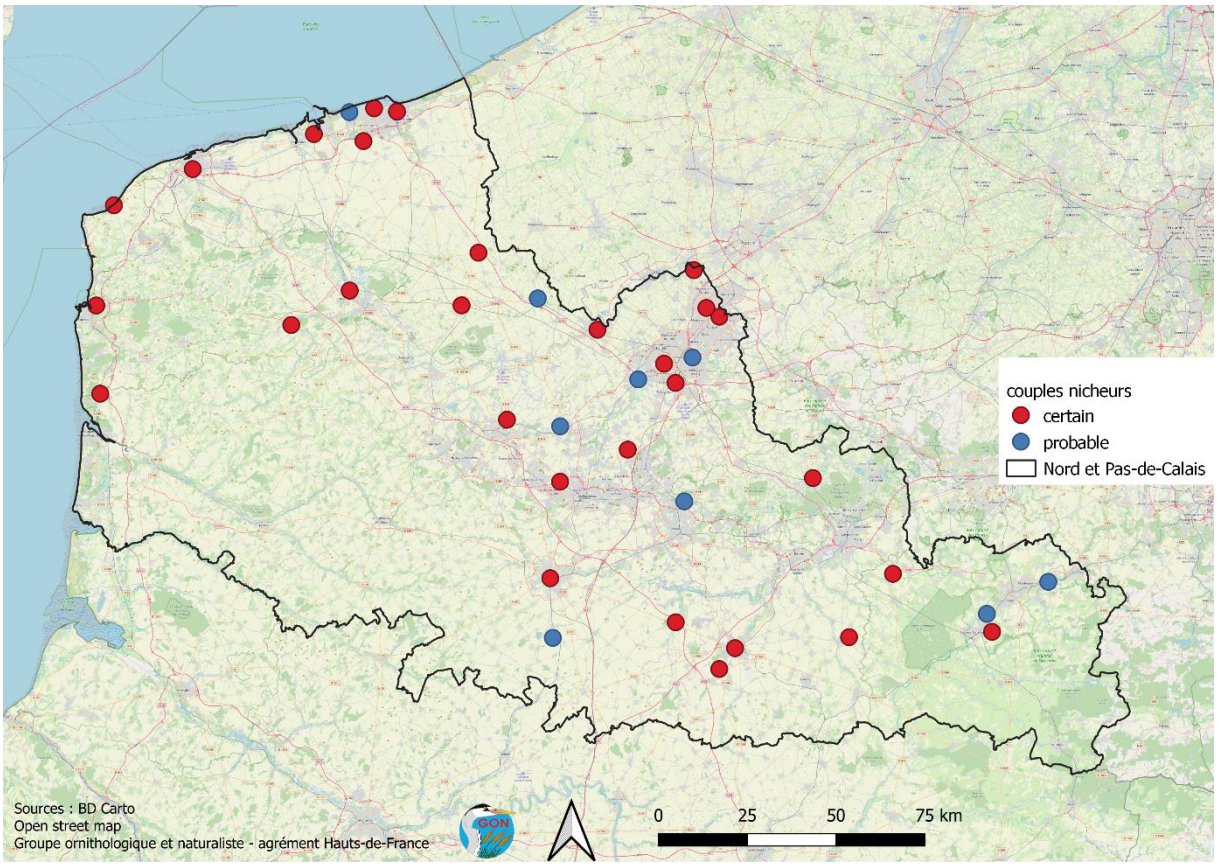

Figure 4 : localisation des couples nicheurs en 2022.

III. Programme de marquage coloré

Le GON a déposé une demande de programme de marquage en 2018 coloré auprès du CRBPO, afin de baguer les poussins de Faucon pèlerin. L'objectif principal est de comprendre la dynamique de la population des effectifs nicheurs en milieu urbain. Des interrogations sont survenues lors de la réflexion sur le programme : comment distinguer les faucons nés en milieu urbain de ceux nés en milieu rural ? Est-ce que le choix des aires de nidification est influencé par les caractéristiques de leur aire de naissance (caractéristiques environnementales, hauteur, type de bâtiment, etc…) ?

Le programme de baguage a été validé par le MNHN et le CRBPO fin mars 2018. Il prévoit de baguer les poussins avec une bague métallique du MNHN et une bague colorée de couleur marron avec un code alphanumérique blanc composé de deux lettres. En considérant tous les programmes existants en Europe sur l'espèce, la couleur marron n'est utilisée que dans le Nord et le Pas-de-Calais pour le moment.

Photo 13 : jeune pèlerin bagué à l'envol (© Michaël Leseine).

Comment et où baguer ?

Le baguage n'est pas un acte anodin, il peut impliquer un dérangement des oiseaux. Toutefois, nous avons choisi d'élaborer ce programme car le nombre de couples augmentant significativement chaque année, il a semblé pertinent d'étudier le phénomène.

Pour étudier les possibilités de baguage des poussins du couple que vous suivez, vous êtes invités à observer ces quelques recommandations importantes :

- transmettez vos données et observations au coordinateur local ou régional et convenez avec lui d'une visite sur le site ;

- déterminez l'âge le plus précis possible des poussins car le baguage ne peut avoir lieu qu'entre 18 et 25 jours (au-delà de 25 jours, les risques de chute et de stress causant des dégâts irréversibles sur la croissance des plumes sont trop importants) ;

- vérifiez que l'aire (ou le nichoir) soit accessible facilement (les descentes ou montées en rappel sont exclues en considérant le risque important pour les fauconneaux et pour « l'alpiniste ») ;

- vérifiez que l'aire (ou le nichoir) soit adapté(e) pour une approche facile, avec une trappe assez grande permettant la capture rapide et sans risque pour les poussins.

- demandez (et obtenez) une autorisation d'accès au site.

En 2022, 3 bagueurs ont rejoint l'équipe. Nous sommes 5 à être habilités à baguer les Faucons pèlerins dans le Nord et le Pas-de-Calais. Il s'agit de Cédric Beaudoin, Quentin Dupriez, Pierre Fichaux, Serge Deroo et Clément Héroguel. Pour des raisons de coordination, lorsque le baguage est réalisable sur un site, merci de prévenir Cédric Beaudoin (cedric.beaudoin76@gmail.com) et Cléa Piraux (clea.piraux@gon.fr).

Résultats 2022

30 poussins ont été bagués en 2022 pour un sex-ratio de 80 % de mâles et 20 % de femelles. Deux contrôles de deux poussins différents ont été rapportés dans la région, et notamment sur le littoral. Quatre données de mortalité nous sont parvenues. Une jeune femelle baguée en 2021 à Armentières a été retrouvée morte à Bambrugge en Belgique, elle portait la bague **CR**. Elle est entrée en collision avec une baie vitrée alors qu'elle avait un pigeon dans les serres. Le jeune mâle **CF** bagué en 2020 est retrouvé mort piégé dans les filets du beffroi de Cambrai. Enfin, deux jeunes de l'année 2022, un jeune à Armentières et un jeune à Tourcoing, sont retrouvés morts durant leur émancipation.

Deux contrôles sont venus égayer cette année après cinq années de baguage et 100 poussins bagués. Deux de nos poussins ont survécu jusqu'à leur maturité sexuelle et ont niché avec succès. Comme mentionné précédemment, la femelle BL, baguée en 2020 à Calais, a niché à Ronchin. Le second individu est la jeune femelle **AY** « Ayra » qui est née en 2019 à Armentières. Elle a ainsi niché à Chelsea en Angleterre, à 230 km à vol d'oiseau de son site de naissance. Elle s'est installée dans un nichoir posé sur un échafaudage au titre d'une mesure compensatoire. Un grand merci à David Morrison, observateur sur place qui nous a envoyé les photos et les nouvelles. Pour sa première reproduction, elle a réussi à élever trois jeunes à l'envol. L'un d'eux a dû être secouru et il a été bagué avec une bague verte et le code **EJ**.

Photo 14 : baguage des poussins à Halluin avec Pierre Fichaux et Florent Bastianelli (© Philippe De Beyter).

Nichoir posé sur un échafaudage en mesure compensatoire. La jeune femelle AY élève ses jeunes et ne semble pas être dérangée par la structure. Elle est associée à un mâle bagué avec une bague orange et le code **XT**. Ils mèneront trois jeunes à l'envol dont un qui a dû être secouru. Il est bagué avec une bague verte et le code **EJ,** puis relâché.

Photos David Morisson

Depuis le commencement du programme et sur les 100 poussins de Faucons pèlerins bagués, 7 individus ont été revus vivants en dehors de leur site de naissance et 8 ont été retrouvés morts à la suite de leur envol, ce qui est équivalent à 15% d'individus bagués contrôlés.

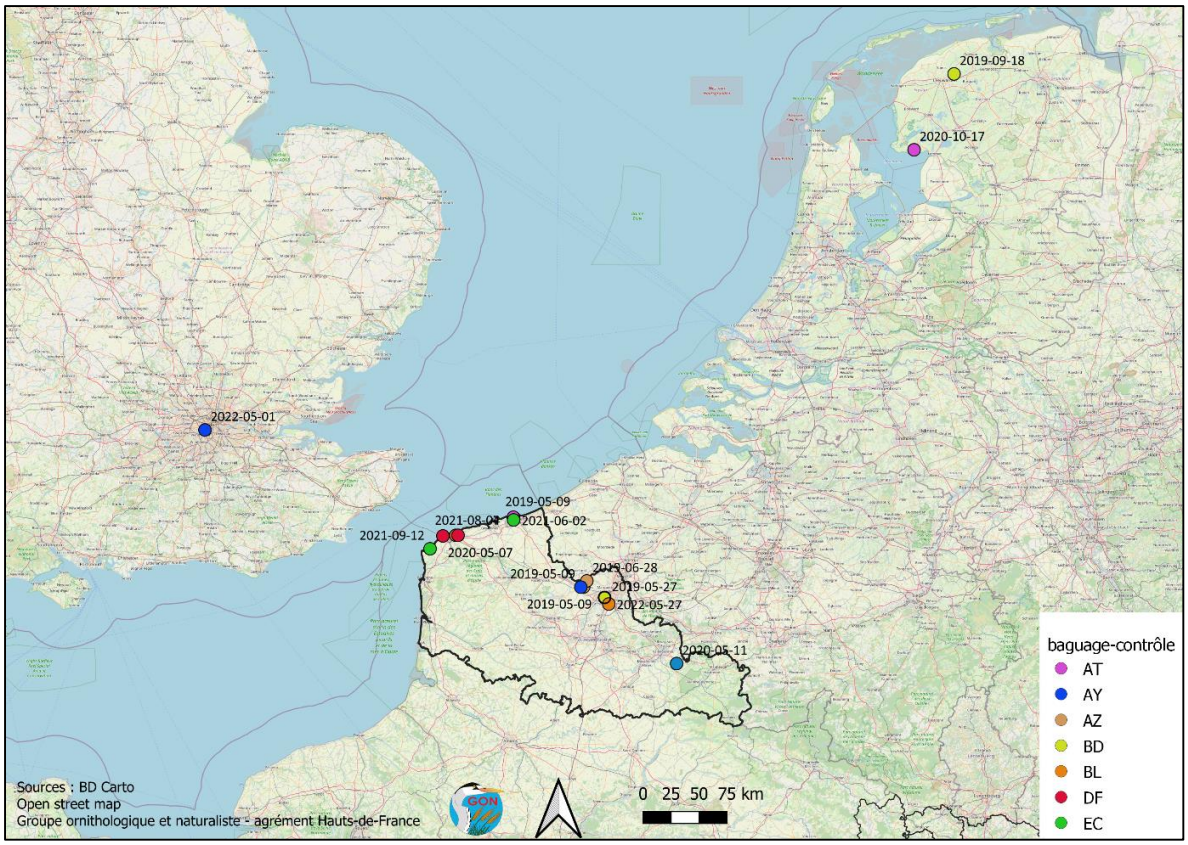

Figure 5 : localisation des individus bagués et contrôlés en dehors des sites de naissance

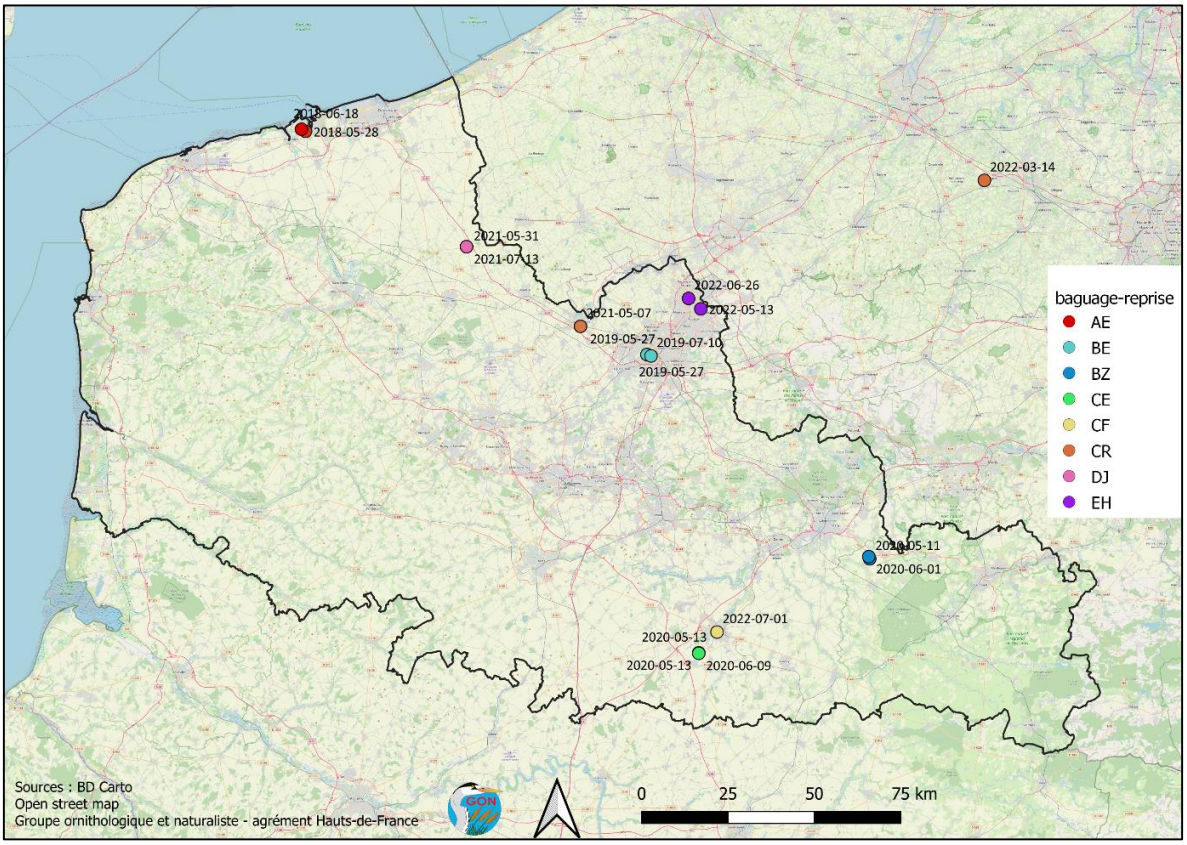

Figure 6 : localisation des individus bagués et retrouvés morts.

N.B. : Lorsque vous trouvez un jeune Faucon pèlerin au sol, la première chose à faire est de le mettre en sécurité dans un coin et d'appeler le GON : 07.66.09.79.61 et/ou le réseau SOS Faune Sauvage : 07.72.22.51.40. Nous rappelons que le jeune faucon est très fragile, et que, comme tout rapace, il est muni de serres et d'un bec crochu pouvant blesser. Il est donc important de prendre toutes les précautions nécessaires avant la manipulation.

Perspectives

Nous travaillons actuellement à une extension du programme de baguage dans le quart nord-est de la France. Ainsi, les réseaux de la région Hauts-de-France et Grand-Est s'associent pour améliorer les connaissances sur cette espèce et la protéger. En effet, dans le massif du Jura et des Vosges, la population est en fort déclin. De multiples facteurs en sont la cause, dont les dérangements liés aux activités récréatives. L'apport potentiel des jeunes nés en milieu urbain, dont la production est plus élevée, peut être un atout important pour recoloniser les milieux naturels perdus.

La population du Nord et du Pas-de-Calais se porte bien et s'accroit d'année en année, il faut toutefois maintenir nos efforts de conservation de l'espèce, car celle-ci ne se porte pas forcément aussi bien dans les régions voisines. « Nos » faucons peuvent alors devenir une « source » de nouveaux couples pour ces régions. De plus, nous nous rendons bien compte qu'un relâchement de nos efforts entrainent irrémédiablement des problèmes de cohabitation entre les faucons et les activités humaines, engendrant des abandons de nichées ou des échecs.

Enfin, depuis le début du programme de baguage commencé en 2018, 100 Faucons pèlerins ont été bagués dans le Nord et le Pas-de-Calais. Les premiers cas de nidification de « nos » pèlerins ont été notés dans deux endroits différents. Les couples s'installant dans de nouveaux sites sont à surveiller attentivement, afin notamment de lire leur bague s'ils en sont porteurs.

Bibliographie

Kery, M., Banderet, G., Muller, C., Pinaud, D., Savioz, J., Schmid, H., Werner, S. & Monneret J-R. 2022. Spatio-temporal variation in post-recovery dynamics in a large Peregrine Falcon (Falco peregrinus) population in the Jura mountains 2000–2020. *Ibis (2022) 164* : 217-239.

Mouze. M., 2022. Etonnant cas de survie d'un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* borgne dans la ville de Pau. *Ornithos 29-1* : 66-68.

Annexes

Tableau 2 : tableau récapitulatif de la phénologie et du succès de reproduction des couples de Faucons pèlerins en 2022 par site.

Secteur	Site	Succès de la reproduction	Ponte du premier œuf	Eclosion	Date du baguage	Nombre de jeunes à l'envol	Date d'envol
MEL	Lille (59000)	Non, femelle malade	/	/	/	/	/
MEL	Armentières (59280)	Oui	19/03/2022 - 23/03/2022	18/04/2022 - 22/04/2022	13/05/2022	5	28/05/2022 - 05/06/2022
MEL	Tourcoing (59200)	Oui	26/04/2022	25/04/2022	/	2	07/06/2022
MEL	Wattrelos (59150)	Oui	21/03/2022 - 31/03/2022	20/04/2022 - 30/04/2022	13/05/2022	3	07/06/2022
MEL	Halluin (59250)	Oui	19/03/2022 - 24/03/2022	18/04/2022 - 23/04/2022	13/05/2022	4	06/06/2022
MEL	Ronchin (59790)	Oui	/	/	/	2	< 20/06/2022
Valenciennois	Villers-Pol (59530)	Oui	22/03/2022 - 24/03/2022	21/04/2022 - 23/04/2022	13/05/2022	4	/
Valenciennois	Saint-Amand-les-Eaux (59230)	Oui	28/02/2022 - 08/03/2022	07/04/2022 - 10/04/2022	25/04/2022	4	15/05/2022 - 22/05/2022
Arrageois	Arras (62000)	Non	/	/	/	/	/
Avesnois	Ligne THT	Oui	/	/	/	3	/
Avesnois	Romeries (59730)	Oui	/	/	/	3	/
Cambrésis	Noyelles-sur-Escaut (59159)	Oui	/	/	16/05/2022	3	27/05/2022
Cambrésis	Cambrai (59400)	Non	/	/	/	/	/
Dunkerquois	Arcelor-Mittal, Grande Synthe,	Oui	/	/	/	4	~ 01/06/2022

	Dunkerque (59381)						
Dunkerquois	Eqiom, Dunkerque (59140)	Oui	13/03/2022 - 18/03/2022	12/04/2022 - 17/04/2022	/	4	27/05/2022
Dunkerquois	Beffroi de Dunkerque (59140)	Oui	/	/	22/05/2022	2	/
Dunkerquois	Aluminium Dunkerque , Loon-Plage (59279)	Non, (malgré 3 œufs)	/	/	/	/	/
Gohelle	Loos-en-Gohelle (62750)	Oui	/	/	/	1	/
Gohelle	Carvin (62220)	Oui	/	/	/	2	/
Béthunois	Essars (62400)	Oui	/	/	/	2	/
Flandre intérieure	Steenvorde (59114)	Non	/	/	/	/	/
Flandre intérieure	Hazebrouck (59190)	Oui	/	/	/	≥ 1	/
Douaisis	Marquion (62860)	Non	/	/	/	/	/
Audomarois	Lumbres (62380)	Oui	/	/	/	1	/
Audomarois	Saint-Omer (62500)	Oui	/	/	06/05/2022	2	01/06/2022
Calaisis - Boulonnais	Boulogne-sur-mer (62200)	Non	/	/	/	/	/
Calaisis - Boulonnais	Calais (62100)	Non	/	/	/	/	/
Calaisis - Boulonnais	Cap Blanc-Nez (62)	Oui	/	/	/	≥ 1	/
Calaisis - Boulonnais	Dannes (62187)	Oui	/	/	/	≥ 1	11/06/2022